

Lettre d'information de la SFES #146 - Janvier 2014

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : troglo21@yahoo.fr

Si vous ne pouvez pas lire correctement ce message vous pourrez le retrouver dans quelques jours au format pdf sur notre site internet:

<http://sfes.fr.free.fr/FR/Informations.htm>

Les anciens numéros de la lettre sont également disponibles à cette même adresse.

--- SFES ---

Congrès SFES 2014

Le congrès de la SFES 2014 se déroulera les 11 et 12 octobre 2014 à Jonzac en Charente Maritime avec l'aide de Jean-Louis Durand.

--- EVENEMENT - CONGRES ---

Paris face cachée - pénétrer l'interdit

31 janvier - 1 et 2 février 2014

L'occasion de visiter notamment une partie des carrières souterraines de Paris.

<http://parisfacecachee.fr/programme/penetrer-linterdit/>

Quéant Les carrières refuges du nord de la France

Conférence sur les carrières aménagées par le GEVSNF.

Le 28 février 2014 à partir de 20h45 à Quéant

Congrès de l'Association Française des Tunnels et des Espaces souterrains du 13 au 15 octobre à Lyon

Le 14ème Congrès international de l'Association Française des Tunnels et de l'Espace Souterrain (AFTES) se tiendra à Lyon du 13 au 15 octobre 2014 autour du thème : "Tunnels et Espace souterrain : risques et opportunités".

Ce congrès triennal est organisé par l'AFTES en partenariat avec des associations européennes du secteur: espagnole (AETOS), belge (ABTUS /BVTOS), suisse (FGU/GTS) , italienne (SIG) et portugaise (CPT) ainsi qu'avec l'Association Internationale des Tunnels et de l'Espace Souterrain (AITES).

Le congrès réunira les meilleurs spécialistes internationaux impliqués dans la réalisation d'ouvrages performants et innovants au service des grandes liaisons routières et ferroviaires, des galeries techniques et de l'espace souterrain: Maîtres d'ouvrages, Collectivités territoriales, Etablissements publics, Sociétés d'économie mixte, Architectes, Urbanistes, Bureaux d'études, Ingénieurs, Organismes de conseil et de contrôle, Grandes Ecoles, Instituts de recherche et d'enseignement, Entreprises de travaux, Constructeurs et Fournisseurs qui touchent à la construction ou l'exploitation des ouvrages

souterrains. Toutes les disciplines seront représentées.

Le congrès proposera des conférences techniques, avec les contributions les plus récentes. Un salon international réunira près de 200 stands pour la présentation des dernières innovations technologiques et les projets. Des visites techniques sur différents sites seront proposées en parallèle du congrès. Des personnalités du monde politique et technique débattront autour d'un thème fédérateur annoncé prochainement. Une large place sera faite aux collectivités territoriales afin de les sensibiliser à l'apport et aux enjeux des ouvrages souterrains.

Information: <http://www.aftes.asso.fr/>

--- PUBLICATIONS ---

ARSITE n°45 - Second semestre 2013

Le dernier numéro de la revue Ar Site vient de paraître. Au sommaire

NOUVELLES

Réalisations.....	1
Projets	10
Organicité (Cantercel)	14
Expos	17
Articles	21
Livres	23

TROGLODYTES

Interprétations.....	28
Allemagne.....	28
Palestine.....	29
Valkenburg.....	31
Rocailles à Versailles.....	34
Vieillessement (Suite)	36
Coques	37

SOUTERRAINS

Guerre 14-18.....	40
Archéologie urbaine	42
Mosquées souterraines	43
Deep-City	47

FACADES VERTES

Berlin vert.....	50
Arbres locataires.....	53
Naturoptère	54

ESPACES AÉRIENS

Mémoire allemande industrielle.....	56
Parcours : rampes, ponts habités	60
Barres désirables.....	66
Envols.....	69

Pour toute commande: arsite@free.fr

Opéra Ipogéa - 2/2013

Le second numéro de 2013 de la revue Italienne Opéra Ipogea est paru.
Au sommaire:

L'Acquedotto Romano ipogeo e la Fontana di Helvius a Sant'Egidio del Monte Albino (Salerno, Campania).

The Roman Aqueduct and the Helvius' Fountain at Sant'Egidio of Monte Albino (Salerno province, Southern Italy). Giovanni De Feo, Sossio Del Prete, Michele Manco, Francesco Maurano, Alfonso Tortora

L'acquedotto d'età romana del Serino in Campania (50 a.C.; I sec. d.C.). Nuove indagini speleologiche e ricostruzione topografica del percorso dell'antico acquedotto nel sottosuolo del centro antico di Napoli.

The Roman aqueduct of Serino (Campania, Italy; 50 B.C.-100 A.D.). New exploration and surveys and reconstruction of the topographic development of the ancient aqueduct under the city of Naples. - Rosario Varriale

Pollentia e i suoi antichi acquedotti.

Pollentia and the ancient aqueducts Piero Barale

Un acquedotto sotterraneo a 2000 metri di quota: il Pertus di Chiomonte e il minatore Colombano Romean.

An underground aqueduct to 2000 meters altitude: the Pertus of Chiomonte and the miner Colombano Romean. Andrea Milone

The Subterranean Complexes of Maresha. An Urban Center from the Hellenistic Period in the Judean Foothills, Israel. Amos Kloner, Boaz Zissu

Information et résumé: http://www.operaipogea.it/?page_id=267

--- DANS LA PRESSE ---

Penne. Des randonneurs découvrent le squelette d'un humain dans une grotte Samedi après-midi, alors qu'ils prospectaient dans les environs du lieu-dit : Les Forges>>, les membres d'une association de recensement des grottes de Lavour, ont fait une macabre découverte dans une cavité. Allongé sur un lit sommaire, un squelette humain. Les autorités étaient alors immédiatement prévenues et les gendarmes étaient mobilisés pour constater les faits, assistés par leurs collègues de l'investigation criminelle. S'il s'avère qu'il s'agit bien d'un squelette humain, l'enquête n'a pour l'heure pas déterminé s'il s'agit d'un homme, d'une femme, à combien de temps la mort remonte et l'âge. Des tests d'ADN sont d'ores et déjà prévus ainsi qu'un examen de la dentition. <<J'ai en effet été averti par les gendarmes de cette découverte, expliquait hier le maire du village Jean-Luc Kretz, mais je n'ai aucune information sur l'identité>>. Le maire explique cependant que <<depuis quelques années, un homme d'un

certain âge, un peu marginal qui vivait comme un ermite, mais non recensé parmi les habitants, résidait sur le territoire de la commune>>. S'agit-il de cet homme ? La suite des investigations devrait le dire.

<http://www.ladepeche.fr/article/2014/01/13/1792904-penne-des-randonneurs-decouvrent-le-squelette-d-un-humain.html>

13/01/2014

Penne. Le reporter était devenu ermite : son squelette retrouvé dans une grotte
14/01/2014

Le squelette découvert samedi dans une grotte du Tarn serait celui d'Alain Carcenac, un ancien reporter-photographe qui avait décidé de se retirer du monde pour vivre en ermite. Récit du parcours d'un homme qui voulait vivre autrement.

<<Samedi, avec trois membres de mon club, nous étions à Penne-sur-Tarn pour recenser des cavités rocheuses pouvant avoir été habitées par des hommes au Moyen Âge, relate Bernard Valette, président de la société spéléologique des Pays Castrais et Vaurais (Tarn). Nous sommes arrivés devant l'une de ces grottes et j'ai remarqué qu'il y avait des vêtements pendus à un fil à linge et des casseroles et des bouteilles d'eau qui jonchaient le sol. J'ai compris qu'il s'agissait d'un lieu de vie. Alors j'ai crié : Y'a quelqu'un ? Mais personne n'a répondu>>.

Cet aide-soignant de Lavaur, quelque peu ému, s'interrompt avant de poursuivre : <<Alors je me suis avancé. Au fond de la grotte, des bouts de tissus tendus formaient un paravent qui séparait la cavité en deux. Je les ai écartés et là, sur un matelas, j'ai vu un squelette humain. J'ai distingué le crâne, les côtes et un bras. Le bas du corps était recouvert par une couverture. Ça m'a beaucoup impressionné>>.

Bernard Valette a aussitôt prévenu la gendarmerie. Après avoir procédé à des relevés, les techniciens en investigation criminelle et scientifique ont acheminé les ossements à l'institut médico-légal de l'hôpital Rangueil de Toulouse. Si les premières constatations conduisent à penser que cette personne serait morte dans son sommeil et de façon naturelle, les examens se poursuivent pour déterminer la cause et la date du décès. Pour l'heure, selon le parquet d'Albi, <<on ne sait pas encore s'il s'agit des restes d'un homme ou d'une femme>>.

Un journaliste en quête d'une vie différente

Pourtant, depuis la parution, hier, dans l'édition tarnaise de <<La Dépêche du Midi>>, d'un article relatif à cette découverte macabre, tout le monde dans le secteur est convaincu qu'il s'agit des reliques d'Alain Carcenac, cet homme d'une soixantaine d'années qui vivait en ermite sur cette colline lovée aux confins du Tarn et du Tarn-et-Garonne. <<Je sais que c'est lui qui s'était aménagé cette cavité rocheuse. Il avait élu domicile ici il y a une dizaine d'années après avoir vécu plusieurs mois dans les bois de Vaïssac>>, se souvient Michel Montet, le maire de Bruniquel. <<C'était un choix de vie. Il refusait la société, la religion et l'autorité. Il m'avait dit qu'il avait été reporter photographe en Nouvelle-Calédonie et qu'il avait vu des choses trop dures, qu'il voulait couper avec tout ça. Au village, beaucoup l'appelaient l'Indien>>. Il est vrai qu'il avait les cheveux longs souvent cerclés par un bandeau sur le front. <<Il souhaitait vivre autrement, rapporte l'élu qui le voyait régulièrement venir

faire les poubelles sur sa commune>>.

Un fauteuil Voltaire et un hamac

<<Quand on le croisait, on lui donnait un petit quelque chose mais il ne faisait pas l'aumône>>, insiste Jean, un retraité de Penne-sur-Tarn, cette commune où depuis la préhistoire, on trouve trace d'hommes vivants dans des cavités rocheuses.

Marie-Paule Bourg, qui tient des chambres d'hôtes à moins d'une demi-heure de marche de la grotte de <<l'Indien>>, le rencontrait souvent lors de ballades. <<Je suis sous le choc. J'espère au moins qu'il n'a pas souffert. Je culpabilise. Je me demande s'il n'a pas eu besoin d'aide ; c'est vrai qu'on ne le voyait plus depuis plusieurs mois. On s'était dit : il a dû partir>>. Elle se rappelle qu'il <<connaissait la colline comme sa poche. Il laissait d'ailleurs des sacs de vêtements un peu partout dans les cavités. Il avait marqué son territoire.

Cet endroit perdu, c'était son chez lui. Dans sa grotte il y avait même un fauteuil Voltaire et un hamac, des vestiges qu'il avait récupérés. Il cultivait aussi des herbes qu'il mettait dans de petits pots>>.

À elle aussi Alain Carcenac avait confié avoir été reporter : <<Il voulait oublier tout ça et avait même renoncé à ses droits à la retraite>>. Un jour il avait montré à Marie-Paule des sacs qu'il avait fabriqués : <<Ils étaient en toile récupérée. Dessus, il avait cousu des perles. C'était très joli. Cela m'avait émue. Je ne sais pas s'il souffrait de dépression. Pour moi, c'était un homme libre>>.

Alain Carcenac était originaire du Tarn-et-Garonne et aurait une soeur. La confrontation de leurs ADN pourrait permettre de l'identifier formellement.

Reportage Guillaume Atchouel avec Alain-Marc Delbouys

<http://www.ladepeche.fr/article/2014/01/14/1794165-penne-reporter-etait-devenu-ermite-squelette-retrouve-grotte.html>

Information transmise par J. Kling

A la Une : Dans les entrailles de la Vendée !

Dernière mise à jour : 12/11/2013 à 17:08

Jérôme et Laurent Triolet ont fait des souterrains leur spécialité. Et lorsqu'ils s'intéressent aux souterrains de Vendée, cela donne lieu à la parution d'un passionnant ouvrage chez Geste Editions. Rencontre avec l'un des deux auteurs, Laurent Triolet.

Le Courrier Vendéen : Laurent, avec Jérôme, vous êtes des spécialistes dans un domaine bien particulier ?

Laurent Triolet : Nous nous intéressons aux souterrains. Mais plus particulièrement aux cavités souterraines artificielles, les souterrains aménagés, les carrières souterraines, les sanctuaires troglodytiques... De manière générale, le monde souterrain creusé par l'homme. Nous avons mené de nombreux travaux en Touraine, dans le Poitou, dans le centre-est de la France ou dans des pays étrangers.

Pourquoi vous êtes vous intéressés à la Vendée ?

Notre démarche scientifique se base essentiellement sur la notion de comparaison. Nous pensons que le meilleur moyen de comprendre ces

souterrains est d'aller voir ailleurs, pour mieux les comparer entre eux. Nous connaissons la Vendée pour être venus enfants aux Sables d'Olonne. Nous avons appris l'existence du souterrain de Pétosse, un site extraordinaire. De fil en aiguille, nous avons appris l'existence d'autres souterrains et avons décidé de poursuivre nos recherches.

Combien de temps vous a-t-il fallu pour répertorier les souterrains de Vendée ? Plus de 25 ans. Nous avons commencé en 1988, pour terminer ce travail en 2012, dans le but de rédiger le livre dont nous parlons aujourd'hui. Nous misons beaucoup sur le long terme, c'est un travail de longue haleine. Mais il faut bien comprendre que nous n'avons pas ici la liste exhaustive de tous les souterrains de Vendée. Il en reste probablement encore à découvrir.

Comment les localisez-vous ? Existe-t-il des éléments qui permettent de localiser des souterrains ?

Nous procédons beaucoup par le bouche à oreille, le contact avec les mairies, les propriétaires des terrains qui nous racontent parfois avoir joué, étant enfants, dans des souterrains, dans un champs... On nous fournit parfois des plans, mais ça n'est pas toujours concluant : entre le moment où le plan a été tracé et notre époque, certains souterrains ne sont plus accessibles.

Nous avons aussi été beaucoup aidés par les écrits du Vendéen Joël Perocheau de La Boucherie, qui en a dressé un inventaire en 1971. Cela nous a été très utile, nous a aidé à retrouver certains souterrains.

Sans oublier l'association Lucus (Association de recherches et d'études pour la sauvegarde du patrimoine aux Lucs sur Boulogne).

Peut-on dater ces souterrains ?

Pas avec exactitude, mais certains souterrains livrent en effet, par leur agencement ou par des particularités (des emplacements ou des cavités pour armes à feu par exemple), des indices sur leur période de création. Sur la Vendée, on les situe à partir de l'extrême fin du Moyen Age (XIIIe-XIVe siècle). Après, le "creusement" s'est généralisé dans les campagnes.

De véritables forteresses ?

Oui, on peut observer des "pièges" assez ingénieux en effet ; des couloirs à angle droit avec des meurtrières dans ces angles, afin de tirer sur d'éventuels poursuivants, ou encore des trous de visée débouchant sur les "portes", qui permettaient de passer des lances à travers les parois. Tous les moyens étaient bons, et les souterrains étaient très efficaces en termes de défense.

A quoi servaient-ils justement ?

Ils étaient principalement des refuges, en cas d'invasions, de conflits... Les souterrains pouvaient abriter de quelques personnes d'une famille à toute une communauté. Ce qui est étonnant, c'est de voir que leur rôle défensif est universel ; nous avons pu comparer et rapprocher, dans cette logique défensive, des sites en France, en Espagne, en Turquie, au Vietnam ou en Allemagne...

Où les trouve-t-on, en Vendée ?

Cela dépend énormément de la nature du sol, comme on peut s'en douter. De par sa nature calcaire, le Haut-bocage est très riche en souterrains. Le sol vendéen est très divers, on y trouve du calcaire, du gneiss, du schiste autour de la Vie, où l'on a répertorié quelques souterrains, ou encore des sols plus solides en granit. Mais vous vous doutez bien que vous n'en trouverez pas dans le Marais breton. Maintenant, tout est relatif, et lorsqu'un obstacle géologique se présentait, lorsque le sol était trop dur, on redessinait les plans, on le contournait : il fallait s'abriter coûte que coûte.

Combien de temps fallait-il pour creuser un souterrain ?

C'est difficile à évaluer : sans doute un mètre par jour dans du calcaire, moins dans du granit. Plus globalement, à raison de 10m en un mois, avec des pointes en fer ou des objets métalliques, on estime qu'un souterrain pouvait être creusé en une saison.

<http://www.lecourriervendeen.fr/2013/11/12/a-la-une-dans-les-entrailles-de-la-vendee/>

Les chauves-souris font un retour spectaculaire en Europe

LE MONDE | 30.01.2014 à 00h40 * Mis à jour le 30.01.2014 à 09h10 | Par

Laurence Caramel

Après des décennies de déclin, les chauves-souris font un retour spectaculaire sur le continent européen. Leur nombre aurait augmenté de plus de 40 % entre 1993 et 2011, selon l'étude publiée, jeudi 30 janvier, par l'Agence européenne de l'environnement (AEE). Cette étude, la plus exhaustive jamais réalisée sur le Vieux Continent, a permis de recenser les populations de chiroptères dans 6 000 sites d'hibernation répartis dans neuf pays (Allemagne, Autriche, Hongrie, Lettonie, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni, Slovénie et Slovaquie). Seize parmi les 45 espèces de chauves-souris présentes en Europe ont pu être suivies. A partir de ces observations, les scientifiques ont élaboré un indicateur permettant d'extrapoler une évolution sur l'ensemble du continent. L'étude raisonne en tendance et ne fournit aucun chiffre précis des populations. Cette méthode avait déjà été utilisée pour évaluer les populations d'oiseaux et de papillons en Europe.

SUCCÈS DES POLITIQUES DE PROTECTION

<< Il est extrêmement encourageant de voir les populations de chauves-souris augmenter à nouveau après un déclin aussi massif >>, estime Hans Bruyninckx. Le directeur exécutif de l'Agence européenne de l'environnement attribue cette réapparition au succès des politiques de conservation mises en oeuvre notamment depuis la signature du traité international Eurobats (accord sur la conservation des populations de chauves-souris européennes) en 1994. L'animal est aussi protégé par la convention de Bonn sur les espèces migratrices. Plusieurs phénomènes avaient été responsables de la brutale disparition des mammifères volants à partir de la seconde moitié du XXe siècle : intensification de l'agriculture, morcellement et destruction des habitats naturels, usage de produits toxiques sur les toitures mais aussi campagnes volontaires de destruction.

NE PAS CRIER VICTOIRE TROP HÂTIVEMENT

L'animal, au cycle de reproduction lent, est très sensible aux

perturbations de l'environnement. Ces populations soumises à des pressions d'origine naturelle ou humaine peuvent décliner très brutalement. Ce petit mammifère est considéré comme un bon indicateur de biodiversité dans la mesure où sa présence suppose l'existence concomitante des invertébrés dont il se nourrit.

L'étude appelle toutefois à ne pas crier victoire trop hâtivement : les chauves-souris demeurent des espèces vulnérables. << La protection de leurs habitats doit rester une priorité >>, souligne M. Bruyninckx.

Le projet engagé par l'Agence européenne de l'environnement, et auquel participent, entre autres, The Bat Conservation Trust (BCT) et the Dutch Mammal Society, devrait être étendu à d'autres pays et à d'autres espèces afin de consolider ces premiers résultats.

--- SFES ---

Fondée en 1971, la Société Française d'Etude des Souterrains (SFES) est une société savante qui a pour vocation principale l'étude des cavités artificielles creusées par l'homme (souterrains aménagés, carrières, troglodytes, ...). La SFES regroupe des personnes de tous horizons, archéologues amateurs et professionnels, spéléologues, historiens, mythologistes ou simple curieux, réunies par l'intérêt porté à tous les domaines de recherche concernant le monde souterrain. La SFES constitue un espace d'échanges entre tous les spécialistes des souterrains. Pour cela, elle publie une revue trimestrielle *Subterranea* et organise un congrès annuel.

Pour devenir membre de la Société Française d'Etude des Souterrains envoyez-nous un e-mail chez troglo21@yahoo.fr avec votre adresse postale. Nous vous ferons parvenir de plus amples informations sur la SFES et une fiche d'adhésion.

Prix de la cotisation:

35 euros pour une personne

40 euros pour un couple

20 euros pour les étudiants

20 euros pour les personnes en difficulté économique

50 euros pour les sociétés

VISITEZ le site Internet de la SFES : <http://www.souterrains.eu>